

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 6

Artikel: La cérémonie officielle
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cérémonie officielle

La cérémonie officielle de distribution des prix est fixée. Elle aura lieu le

Dimanche après-midi 6 mars 1955

à la Maison de la Radio, à La Sallaz.

Tous les concurrents seront convoqués personnellement et pourront se faire accompagner de leurs amis et connaissances, fervents du « vieux langage ».

Le programme sera radiodiffusé. Il comprendra des chœurs, des déclamations, etc...

Une vraie fête des patoisants romands.

R. Ms.

La page jurassienne

Compliment de mariage

Voici, en patois des Bois, un des compliments prononcés, lors d'un mariage, par le président d'une « Société de garçons ». Je le tiens de feu Justin Joly-Genin, un nonagénaire du Cerneux-Godat :

Mairie, et vos, Génat,

Nos sons tus pus prâs de puêrê que de rire mains nôs ne vians pon po âtaint traîre nos pannous fœûs de lai bègate. Nôs sains, Mairie (C'ât lai derrière fois que nôs te dians ton petêt nom) que se t'és pris ïn bouêbe des velles de lai, te n'és pon di tôt mâ tchoisi. Tos les Montaignons couenniéssant les Boitcholat di Cèneutat que sont des dgens de môtie, sèrvésâles, braîves, ôvries. Lu Bouêbe, le Génat (qu'ât dains les draïgons d'aivô moi et le Julat di Peû-Petingnat) que t'és piaîsu pus qu'un de nos de lai baroitche, ât ïn rudement bon afain, bîn d'aidroit, que te veut sûrement rendre hêvurouse. Nôs sains, Mairie, qu'è n'airé janmaîs à se piain-

dre de ceulle que feut aidé enne baîsate sains reprœudjes, aibiéssaîne, et peus qu'èl airé enne bouenne fanne d'hôtâ. Nôs comptans sus vos, Génat, nôs vôs demaindans d'être aisse bon d'aivô lue que le serait aivu cetu de nos qu'airait aivu lai tchaince de lai mairiê.

Di môment que vôs ne viès pon demorê d'aivô nos, à Peû-és-Toillies, nôs vôs tchuâssans lai paîx, lai tchaince et sutot lai saintê, et peus nôs vos dians très tus, de bon tchœu : « Ai Due, sis-vos ! »

Traduction :

Marie, et vous, Eugène,

Nous sommes plus enclins à pleurer qu'à plaisanter, mais nous ne voulons néanmoins pas tirer nos mouchoirs hors de la poche. Nous savons, Marie (c'est la dernière fois que nous te désignons par ton petit nom) que si ton choix s'est porté sur un gars des « lieux de là », il est loin d'être malheureux. Tous les (Francs-) Montagnards connaissent les Barthoulot du Petit-Cerneux, qui sont des personnes pieuses, obligeantes, honnêtes, laborieuses. Leur fils, l'Eugène (incorporé dans les dragons avec moi et le Jules de la Petite-Pâtûre du Peupéquignot) qui t'a plu davantage que l'un des garçons de la paroisse, est un excellent gars, des plus convenables, qui te rendra sûrement heureuse. Nous savons, Marie, qu'il n'aura jamais à se plaindre de celle qui fut toujours une fille sans reproches, aimable, et qu'il aura une bonne ménagère. Nous comptons sur vous, Eugène, nous vous demandons d'être aussi bon avec elle que l'eût été celui d'entre nous qui aurait eu la chance de l'épouser.

Puisque vous ne voulez pas vous fixer chez nous, à la Pâtûre-des-Pins, nous vous souhaitons la paix, la chance, et surtout la santé, et puis nous vous disons (très) tous, de bon cœur : « A Dieu soyez-vous ! »

Jules Surdez.